



Le Premier ministre Luc Adolphe Tiao a effectué une visite dans les centres hospitaliers nationaux Blaise- Compaoré et Yalgado-Ouédraogo le lundi 20 juin 2011. Cette visite a permis au chef du gouvernement de découvrir le tout nouveau et premier centre de référence de la sous-région qu'est le premier et les réalités de fonctionnement du second ainsi que l'état de santé des malades.

C'est d'abord à l'hôpital national Blaise-Compaoré situé à Tingandogo sur l'axe Ouaga-Léo que le Premier ministre, Luc Adolphe Tiao, a entamé sa visite dans la matinée du lundi 20 juin 2011. Il a été accueilli par le ministre de la Santé, le Pr Adama Traoré qui avait à ses cotés le directeur général de cet hôpital, Alexandre Sanfo, le personnel et les représentants de la coopération technique chinoise. Il a eu droit à une présentation de l'infrastructure dans son ensemble avant de visiter les différents services composés des urgences médicales, du service gynécologie obstétrique, de l'unité de dialyse, celle des soins intensifs, des blocs opératoires, des salles d'hospitalisation et de consultations ainsi que les salles VIP.

La visite s'est achevée à l'amphithéâtre par la présentation du plan de l'ouverture prochaine de l'établissement par le DG. Considéré comme étant une référence dans la sous-région du point de vue infrastructurel, cet hôpital est un établissement public de santé qui contribuera au bien-être social des populations en matière de soins. Il a été inauguré le 26 octobre 2010 par le Président du Faso Blaise Compaoré dont il porte le nom. Sa capacité est de 600 lits dont 226 seront opérationnels au départ. Il dispose également de deux ambulances et 324 agents recrutés à ce jour. Des préoccupations liées au fonctionnement de ce centre hospitalier qui ouvrira ses portes le 1er septembre prochain ont été soulevées. Elles se résument en termes de ressources humaines (insuffisances de spécialistes dans certains domaines), de logistiques (manque de matériels roulants, transport en commun du personnel) et un manque financier pour démarrer dans de bonnes conditions.

Le DG a, de ce fait, souhaité le soutien des plus hautes autorités de l'Etat afin de trouver des solutions aux problèmes posés. Une requête qui, du reste, a été favorablement accueillie par le Premier ministre qui a rassuré le personnel du soutien du gouvernement. A l'issue de sa visite, Luc Adolphe Tiao s'est dit très réconforté par le niveau exceptionnel des équipements et des infrastructures d'accueil. Il a également apprécié le processus de recrutement du personnel, de leur formation et leur intégration au sein de l'hôpital. L'hôte du jour a, par contre, déploré l'état défectueux des allées et couloirs. Avant de quitter les lieux, il a prodigué des conseils aux agents tout en les invitant à faire en sorte que toutes leurs activités soient basées sur la communication, et que la structure reflète leur image tout en insistant sur la prise en charge, le suivi et l'appui moral des patients.

### Contraste entre les deux structures

Après le centre hospitalier national Blaise-Compaoré, la visite du Premier ministre s'est poursuivie au centre hospitalier national Yalgado-Ouédraogo situé au centre-ville. Sur place, Luc Adolphe Tiao a pu s'imprégner des réalités et s'enquérir de l'état de santé des malades. Dès son entrée dans le hall d'accueil, des signes des dures réalités de l'hôpital étaient perceptibles : des patients et leurs accompagnants assis à même le sol attendant de recevoir les soins, faute de place. Des réalités que le chef de l'exécutif a pu constater tout au long de sa visite dans les services d'urgences, en anesthésie et réanimation, en urgences viscérales et pédiatriques, en radiologie, en traumatologie et en gynécologie. Dans ces différents services, Luc Adolphe Tiao a pu s'imprégner de l'état des équipements et a réconforté les malades dans leurs lits d'hospitalisation : « Je suis le Premier ministre, je suis venu voir comment ça se passe, votre état de santé » a-t-il confié aux malades d'une salle relevant des services d'urgence. Après avoir visité les services, il a marqué un temps d'arrêt à la salle de réunion pour échanger à bâtons rompus avec le personnel.

Cette démarche a été positivement appréciée par les agents : « Cela fait 26 ans que je travaille ici, mais c'est la première fois que nous avons l'opportunité d'échanger directement avec un Premier ministre » a déclaré un d'entre eux. Les échanges ont permis au personnel de relever certaines insuffisances et difficultés rencontrées. Il s'agit des conditions d'accueil et d'hospitalisation, la prise en charge des malades, de l'état du plateau technique, de la vétusté des équipements, de l'insuffisance des ressources financières et du matériel, du problème de salaire du personnel, du manque d'ordinateurs et de connexion à l'Internet dans les bureaux des spécialistes, de la réglementation des marchés publics (dans le cas spécifique de l'hôpital). D'autres préoccupations ont été, par ailleurs, soulevées : la formation des spécialistes, celles des formateurs et des étudiants.

Une proposition a été faite dans ce sens sur la possibilité de former 100 spécialistes en 4 ans à hauteur de 560 millions. A tous ces problèmes évoqués, le Premier ministre, le ministre de la Santé et les responsables des services compétents ont apporté des éclaircissements. Luc Adolphe Tiao fidèle à sa logique d'éviter de faire des promesses démagogiques, a assuré que dans l'immédiat, le gouvernement prendra des dispositions pour « apporter une réponse rapide aux problèmes urgents ». Déjà, son institution (le Premier ministre) a pris l'engagement d'offrir une dizaine de tables d'accouchement à la maternité de Yalgado. A l'issue de sa visite dans les deux hôpitaux, il a invité le personnel à instaurer réciproquement l'esprit de complémentarité

entre les CHN Blaise-Compaoré et Yalgado-Ouédraogo.

Privat OUEDRAOGO & Saïdou ZOROME (Stagiaire)

Sidwaya